Souvenirs, souvenirs, avec " Nos années 60 " à Château-Thierry 26 novembre 2004

L' amphithéâtre des champagnes Pannier était comble, vendredi soir, pour la première du nouveau film réalisé par Bernard Huriez de l' association A Son Image de Brasles.



Un DVD à ne pas manquer



Le troisième volet de cette série de films, de la collection Mémoire de l'Aisne, nous propose un voyage dans nos souvenirs, puisque ce sont des images des années 1951 à 1970, tirées des archives de cinéastes amateurs régionaux, qui servent de base à la réalisation de ce document.

En 1951, la télévision, n' était pas ce qu' elle est maintenant, mais grâce à la volonté de quelques précurseurs, le sud de l' Aisne est devenu un point géographique, où les regards se tournaient, aussi bien de france que de pays étrangers. Beaucoup d' enfants de l' époque se souviennent des séance devant le petit écran. Puis, c' est l' Algérie, avec ses peines, mais heureusement, le sport est là, avec les marcheurs, l'Archerie.



Alain Froidefond et Bernard Huriez



Au fil des saisons, l' activité devient très importante à Château-Thierry, avec la Coop et ses fêtes inoubliables, puis la rénovation de la ville et ses grandes décisions pour l' avenir.
Pendant ce temps des jeunes lycéens (que nous connaissons bien maintenant), apprennent les rudiments de la vie. La MJC voit le jour, offrant de nombreuses activités à cette jeunesse pleine d' idées, et puis les incontournables fêtes à Jean, où solidarité, n' était pas un vain mot.



Tony Legendre et Bernard Huriez

Une heure d' images souvenirs, qui ont été patiemment choisies, montées, sonorisées et commentées dans ce DVD, après trois mois de travail intense, par Bernard Huriez à la technique et Tony Legendre à la recherche historique, que vous trouverez dans toutes les librairies et supermarchés de Château-Thierry, au prix de 23 €uros.

Pour términer la séance, les élèves du lycée Jean de La Fontaine, proposaient une galerie des photos de classes des années 50 à 70, qui remporta un vif succès, chacun pouvant se reconnaître et en profiter pour se remémorer de bons souvenirs.



Les photos souvenirs remportent un vif succès

Repas du C.C.A.S. de Brasles 21 novembre 2004

Retrouvailles, salle des cassissiers à brasles, ce dimanche, pour les plus de







soixante cinq ans, qui étaient conviés par la C.C.A.S. et la municipalité, à leur repas annuel.

Accueillis par une magnifique composition florale de saison, les invités se sont rapidement installés autour de la longue table en U qui occupait toute la salle.

Chacun se retrouvant entouré de voisins connus, pour passer un bon moment où les conversations, après les problèmes de santé, se sont vite orientées vers les souvenirs et anecdotes (parfois coquines) rythmé par les changements de plats du repas changeant de l' ordinaire.

Cette année, pas de danses, trop heureux de se retrouver, les convives ont préféré rester à table et discuter, encore et encore; les occasions n' étant pas toujours aussi nombreuses de se raconter et de faire, tels des exercices, fonctionner la mémoire, qui reste, malgré tout, fidèle et précise.

De la buée sur les vitres, des éclats de rire, les discutions à bâton rompus, voila le secret d' une journée bien remplie, que tous conserveront dans la série des bons moments.







Le Salon d' Automne de Château-Thierry du 21 novembre au 5 décembre 2004



Tous les ans, en novembre, l' école du val de Marne, fidèle à sa tradition, propose, pour rompre la monotonie de l' automne, son Salon de peintures.



Le palais des rencontres est alors investi, par de nombreux visiteurs, venant suivre l' évolution des cinquante deux peintres, venus cette année présenter leurs travaux récents.

A tout salon, il faut son invité d' honneur. Jean - Christophe Touret a donc accroché vingt deux toiles, qui, comme le dit l' auteur, " sont un subtile mélange de jeux : jeu de patience, de technique, d' imagination et d' inspiration " .
La facture peut sembler traditionnelle, mais la façon d' aborder les sujets, nous amène



de plain-pied dans notre époque, où la rigidité d' un certain conformisme est quelque peu bousculée, donnant une nouvelle dimension à des sujets qui pourraient passer pour classiques.



La couleur est au rendez-vous, et chacun a sa manière, projette sur la toile ou le papier, le résultat d' une lente alchimie, qu' il serait bien difficile de donner la recette, chaque individu apportant une touche qui se veut être personnelle.



Moîse Lisette Grulet, dans un espace restreint mais en trois dimensions, proposait le fruit de son art : huit sculptures. Marbre et bronze s' étaient fait les matériaux difficiles d' un sujet qui ne s' épuisera jamais : la femme. Un travail magnifique, d' une grande sûreté, aux lignes pures et modernes, qui, malheureusement semblait un peu noyés dans le vaste édifice.



Exposition visible, du 21 novembre au 5 décembre .

La Légion d' Honneur à Château-Thierry 12 novembre 2004



Après les cérémonies du 11 novembre, il était question d' honneur, à la médiathèque Jean Macé, où se tenait une exposition sur la Légion d' Honneur.



Château-Thierry ayant reçu la haute distinction en 1920, il était bon de rappeler, au sein même de la commune le pourquoi et le comment de cet ordre national, qui, malgré les rumeurs, n' est pas donné à tout le monde.



Dans le halle de la médiathèque, une vingtaine de panneaux, abondamment illustrés, permettait de mieux comprendre l' histoire de la décoration, en passant par le programme de réorganisation de la nation dû à l' initiative du Premier Consul Bonaparte. Le 29 floréal an X (19 mai 1802), est promulguée la loi portant création et organisation de la Légion d' honneur, après avoir été adoptée par le Corps législatif. Ce nouvel ordre, se voulait un corps d' élite destiné à réunir le courage des militaires aux talents des civils, formant ainsi la base d' une nouvelle société au service de la Nation. Il était composé de quatre grades (légionnaire, officier, commandant, grand officier), à nos jours, où le XXe siècle voit s' étendre la diversité des activités récompensées ; l' ordre est ainsi devenu une institution ouverte et représentative de l' élite vivante d' un pays



moderne.



Les élèves de La Madeleine et du collège Jean Racine, venus en grand nombre, semblaient très intéressés et les Légionnaires présents, dont Monsieur le Sous-Préfet, se prêtèrent volontiers au jeu des questions, que les décorations sur l' uniforme ne pouvaient que susciter.



En deuxième partie de la visite, une conférence sur l' histoire de l' Ordre, brillamment exposée par Monsieur Gabriel Pierru, chevalier de la Légion d' honneur, apporta les renseignements supplémentaires, de chronologie, agrémentés de détails et de phrases historiques, que les scolaires se firent un devoir de retenir, à la plus grande joie des spectateurs, constatant l' intérêt suscité par le conférencier, pour la jeune génération.

Pour en savoir plus sur la société d'enntraide de la Légion d'honneur : S.E.M.L.H

Commémoration du 11 novembre à Brasles 11 novembre 2004



Temps gris, feuilles jaunes, premiers froids, c' est le temps traditionnel du 11 novembre. En cette journée du souvenir, chacun peut avoir une pensée pour ces hommes et femmes qui, durant quatre longues années, se sont battus, on soufferts, pour que les générations futures ne connaissent plus les horreurs de guerres, peu compréhensibles.



C' est à Brasles, que je me suis rendus cette année et je ne regrette absolument pas ce choix.
Au rendez-vous, place de la Mairie, anciens combattants, enfants des écoles, accompagnés de leurs instituteurs et habitants de la commune ont formé un cortège, que malheureusement, nous n' avons plus souvent l' occasion de rencontrer pour ces cérémonies. Jeune génération en tête, c' est au cimetière que cent vingt huit tombes repérables par un petit drapeau, ont été fleuries, avec beaucoup de sérieux par les enfants, qui, sans s' en rendre compte (?), se font remettre le flambeau du souvenir, par ceux qui, à leur âge accomplissaient le même geste.





L' histoire fait partie des grands peuples, même si parfois, on a le sentiment que les expériences passées n' ont pas servi d' exemple.



Puis, c' est au Monument aux Morts, que tout le monde s' est retrouvé, pour déposer la gerbe et les discours, prononcés par trois élèves, que l' on sentait, malgré l' apparente décontraction, investis par cette mission qui leur était demandée, de ne jamais, oublier qu' un jour de novembre, devant des adultes, ils avaient réussi à retenir l' attention d' un auditoire de grandes personnes, en leur montrant tout simplement que le mot sacrifice n' était pas un mot dénué de sens pour ces jeunes que l' on accable trop vite de laisser aller.



La conclusion de la cérémonie était donnée par Jacques Krabal, le Maire qui lu le message du Ministre délégué aux Anciens Combattants. (lire le message)

Les moments d' émotion s' achevant, un verre de l' amitié était proposé en Mairie, suivi, d' un repas pour les Anciens Combattants.

Braderie - Brocante à Château-Thierry 7 novembre 2004

Quelle bonne idée ont eu les Boutiques de Château-Thierry, en organisant leur braderie - brocante à greniers ouverts, ce week-end.





Un temps à ne pas rester chez soi et Château-Thierry devient une fourmilière.
Les rues étaient noires de monde et il fallait en vouloir pour accéder aux stands proposés par les commerçants, mais aussi les particuliers, qui s' étaient évertués à sortir de leurs greniers les objets remisés par lassitude, pour leur offrir une nouvelle vie.





Il est fort peu probable que personne ne soit reparti de Château-Thierry, les mains vides, tant le choix était important. On pouvait s' habiller, ou trouver chaussure à son pied, décorer sa maison avec des objets aussi surprenants que décoratifs, s' adonner à la lecture, parmi les montagnes de livres, trouver la pièce ou l' objet, manquant à sa collection, des vieux films ou des plus récents sur tous supports, et toujours autant de monde.





Les boutiques organisatrices, ouvraient grandes leurs portes pour proposer leurs produits à des conditions intéressantes et cette activité frénétique de dimanche ensoleillé contrastait avec les dimanches si paisibles des fins de semaines habituels.

Pour trouver un peu d' air, il suffisait d' aller sur la place des Etats-Unis, où les forains avaient installés leurs attractions, riches en sensations.

Un beau succès, qui devrait faire date, à moins que l' an prochain..

Le Jeu des Mille Euros à Château-Thierry 5 novembre 2004 (voir la video)

Depuis le 19 avril 1958, sur la place du marché du Blanc en Indre, le micro du jeu le plus populaire de l' histoire de la radio, " Le Jeu des Mille Francs ", qui devient en 2001, " Le Jeu des Mille Euros " remporte toujours autant de succès auprès de la population Française.



Le palais des rencontres de Château-Thierry a accueilli comme il se doit, l' équipe de France Inter, chargée de l' enregistrement de l' émission. Si l' émission tient toujours





le haut des sondages, c' est sans aucun doute, dû à la gentillesse et au charme des animateurs qui se sont succédés : Henri KUBNICK, Maurice Gardett, Albert Raisner, Roger Lanzac, Lucien Jeunesse et aujourd'hui, Louis Bozon, qui, en toute simplicité et bonne humeur, sait mettre les candidats à l' aise, au rythme du célèbre " ding ding" de l' inimitable metallophone.

Pour être sélectionné, il suffit de se présenter et si on a su répondre à une avalanche de questions rapides, on devient l' équipier d' un autre candidat.
Trois émissions ont été enregistrées, pendant la soirée : une spéciale jeunes, destinée aux élèves de la 4ème à la terminale, une spéciale étudiants et enfin une adultes.
Le fait d' avoir créé en 1995, ces " spéciales jeunes ", a permis à l'auditoir de conserver sa jeunesse, ce qui est peut être le secret d' une longue vie.

Les questions bleues, blanches et rouges, aux couleurs de la France, se sont succedées, sous les applaudissements des spectateurs - supporters, et si vous avez envie de savoir, si les nos équipes Castel sont allées jusqu'au "Super Banco", il suffit d' écouter les 3, 5 et 6 décembre, à 12h45, comme des millions d' auditeurs : Le Jeu des Mille Euros.



